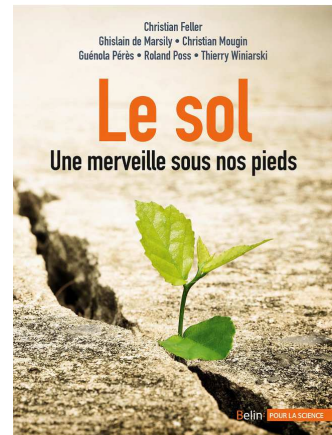


Compte-rendu du livre
Le sol. Une merveille sous nos pieds.

Christian Feller, Ghislain de Marsily, Christian Mougin, Guénola Pérès, Roland Poss, Thierry Winiarski
2016 Editions Belin : Pour la science
(24.90 €)



« Le sol, cet inconnu » était le nom d'une brochure publiée en Suisse par Agridea (centrale de vulgarisation agricole) en 2001. Quinze années plus tard, il faut bien constater que le sol reste toujours « cet inconnu » particulièrement auprès du grand public, mais aussi auprès de scientifiques dont le sol n'est pas l'objet d'études !

Finalement, dans la suite de l'année internationale des sols 2015, quelques membres de la communauté scientifique se sont penchés sur le sol, animés d'une grande volonté de le sortir de son trou : six pédologues français ont pris la peine d'aborder, sous une forme compréhensible, de nombreux aspects du sol qui n'ont, jusqu'à présent, pas ou peu été rassemblés dans un seul ouvrage.

Ainsi, les auteurs ont décrit le sol non pas seulement comme un objet d'**études scientifiques**, mais également comme une **ressource** qui fournit de précieuses et indispensables prestations, comme un **milieu éminemment vivant**, comme le **réceptacle ultime de nos déchets** qu'il faut parfois assainir et comme un **objet d'art**... ou du moins qui inspire les artistes. Les nombreuses facettes écologiques et socio-économiques du sol sont rassemblées dans des chapitres aux titres aussi attractifs et intrigants que :

« **La face cachée de la terre** » évoque les différentes conceptions et définitions des sols, des éléments qui composent les sols, ainsi que les grands principes de la pédogenèse.

« **Les nourritures terrestres** » aborde la fonction de production agricole, tant du point de vue des besoins nutritifs de la plante que du point de vue plus global de la gestion durable des sols agricoles.

« **Les chemins de l'eau dans le sol** » permet de comprendre la partie du cycle de l'eau qui se déroule dans les sols, depuis son arrivée sur la surface du sol jusqu'aux nappes phréatiques.

En lisant « **Vingt mille yeux sous terre** », le lecteur ne pourra qu'être fasciné par la variété des habitants souterrains, leur nombre et leurs formes surprenantes, et surtout, par les rôles qu'ils jouent dans la formation et la régulation des sols.

« **Le grand débarras** » présente une facette plus affligeante de l'état des sols, la pollution qui résulte des activités humaines. Le devenir des contaminants dans les sols (biodisponibilité, bioaccumulation, toxicité) est brièvement décrit avant de considérer les possibilités de dépollution.

« **Le sol, pour nos soins et petits soins** » révèle comment le sol affecte notre vie et notre santé : la géophagie et le sol comme vecteur de contaminants chimiques et biologiques sont deux aspects originaux de ce chapitre.

« **Construire sans couvrir** » ne traite pas uniquement de la consommation des sols par une société qui s'urbanise de plus en plus, mais aussi, de manière plus insolite, du sol comme matériau de construction et des effets réciproques des sols et des constructions.

« **Stocker du carbone dans les sols** » permet de se familiariser avec le rôle du sol dans le problème global du changement climatique et avec sa contribution (aussi agro-écologique) à la séquestration des gaz à effet de serre.

Probablement le chapitre le plus insolite, « **Quand la merveille devient œuvre d'art** » entraîne le lecteur dans les (rares) représentations du sol dans l'art occidental avant le XX^e siècle et les incursions des pédologues dans l'esthétique du sol.

Les chapitres composant le livre « **Le sol. Une merveille sous nos pieds** » sont généralement parfaitement abordables par le public non averti, néanmoins curieux et lui permettent de choisir selon ses intérêts parmi les différents chapitres. L'écrivain français Eric Orsenna, membre de l'Académie française, qui a rédigé la préface, l'atteste lorsqu'il rend hommage aux auteurs de ce livre : « **La preuve de leur réussite ? J'ai tout compris. Et je me suis régalé.** ». Le dernier chapitre traitant de la représentation du sol dans les œuvres d'art, aboutit à des questions qui vont au-delà de la simple représentation artistique : l'absence, ou la faible représentation du sol dans la peinture occidentale, permet de s'interroger sur une société qui, depuis plus de 2000 ans, ne veut pas voir ce qui la fait vivre !

Ce livre s'adresse aussi aux professionnels : le minéralogiste des sols lira avec intérêt le chapitre « **Vingt mille yeux sous la terre** », alors que le microbiologiste spécialiste des protistes trouvera des renseignements précieux sur la manière de dépolluer les sols. Et tous, certainement, apprécieront la rédaction agréable, fluide, non dénuée d'humour. Voilà enfin les deux aspects du mot « **culture** » associés dans un seul ouvrage : le sol comme objet de culture agronomique et comme lien vers la culture sociétale à travers les clins d'œil littéraires (explicitement assumés à André Gide, *Les nourritures terrestres*, à Jules Verne, *Vingt mille lieues sous la mer*).

Ce livre présente un seul défaut pour le lecteur suisse : il n'est pas traduit en allemand et en italien...